

RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES

CODE ARES	1855
Date dépôt / modification	04/10/2021
Date validation	14/12/2021

MASTER DE SPÉCIALISATION EN SCIENCE DE LA SANTÉ PUBLIQUE - ANALYSE ET ÉVALUATION DES POLITIQUES, PROGRAMMES ET SYSTÈMES DE SANTÉ INTERNATIONALE

FINALITÉ	N.A.	NIVEAU (du Cadre des Certifications)	7
SECTEUR	2. Santé	DOMAINE D'ÉTUDES	15. Sciences de la santé publique
TYPE	LONG	CYCLE	DEUXIÈME
LANGUE (majoritaire)	FRANÇAIS	CRÉDITS	60

A. SPÉCIFICITÉ DE LA FORME D'ENSEIGNEMENT

En vertu du Chap. II Art.4 §3 du décret « Paysage » qui stipule que « par essence, l'enseignement universitaire est fondé sur un **lien étroit entre la recherche scientifique et les matières enseignées** », les universités offrent une formation cohérente à, et par la recherche, soutenant l'acquisition progressive de compétences complexes. Cette spécificité requiert d'inviter les équipes d'enseignants, toutes **actives dans la recherche et reconnues par les communautés scientifiques de référence**, à intervenir aux niveaux 6 (bachelier), 7 (master) et 8 (docteur) du cadre des certifications de l'enseignement supérieur.

Même si l'objectif de l'ensemble des étudiants n'est pas nécessairement de viser le niveau 8 de ce cadre de certification, ils sortiront néanmoins diplômés, aux niveaux 6, 7 ou 8, en ayant progressé sur ce continuum d'enseignement et de recherche qui leur est proposé par les **enseignants-chercheurs** de l'université. Concevoir d'entrée de jeu la formation sous la forme d'un continuum sur deux cycles (niveaux 6 et 7), voire trois (niveau 8), permet aux enseignants d'amener graduellement les étudiants à une maîtrise des savoirs scientifiques et compétences spécifiques - et transversaux - ainsi qu'à une compréhension approfondie des épistémologies sous-jacentes.

Cette formation exige que les enseignants qui l'assument soient formés, dans leur grande majorité, au niveau 8 de ce cadre de certification et **impliqués dans une pratique quotidienne de recherche au sein de laboratoires reconnus par la communauté scientifique**. À ce titre, ils stimulent les mécanismes d'appropriation de la démarche scientifique. Point d'orgue de cette appropriation, **le mémoire incarne l'intégration de compétences complexes en permettant à l'étudiant de prendre part à la création du savoir scientifique**.

Au-delà de la recherche, cette formation de haut niveau permet aux étudiants de faire face à des situations professionnelles complexes, changeantes, incertaines en adoptant une posture inspirée de l'activité de recherche. Outre les aspects développés dans le cadre des certifications pour les niveaux 6 et 7, l'université veille à développer dans toutes ses formations les compétences suivantes :

- Se construire un bagage méthodologique pertinent dans le champ de la spécialisation théorique, y compris des capacités de création et d'adaptation de modèles, d'instruments ou de procédures ;
- Adopter une approche critique d'un phénomène en mobilisant les modélisations théoriques adéquates ;
- Adopter une approche systémique et globale d'un phénomène : percevoir le contexte et ses enjeux, les différents éléments de la situation, leurs interactions dans une approche dynamique ;
- Synthétiser avec discernement les éléments essentiels d'un phénomène, faire preuve d'abstraction conceptuelle afin de poser un diagnostic basé sur les preuves et de dégager des conclusions pertinentes ;
- Élaborer une démarche rigoureuse d'analyse et de résolution de problématiques incluant traitement de données, interprétation de résultats, formulation de conclusions scientifiques et élaboration de solutions dont la faisabilité et la pertinence sont évaluées ;
- Développer une culture personnelle en épistémologie et histoire de sa discipline ainsi qu'en éthique des sciences, culture indispensable au développement d'une pensée critique et réflexive fondée sur des savoirs qui prennent la science et son développement comme objets.

B. SPÉCIFICITÉ DE LA FORMATION

Thématique: l'analyse et l'évaluation des politiques, programmes et systèmes de santé internationale.

L'objectif général de cette formation est de former des étudiant·e·s afin qu'ils/elles aient dans les mains les outils nécessaires pour contribuer à une organisation plus efficiente et plus équitable des systèmes de santé, notamment dans les pays du Sud. Ceci devra à son tour permettre l'atteinte de l'objectif prioritaire de la coopération d'assurer à tous le droit à la santé.

L'objectif spécifique est d'apporter aux étudiant·e·s les compétences leur permettant d'analyser et d'évaluer les politiques, les programmes et les systèmes de santé. Ces compétences font partie de celles nécessaires pour renforcer la gouvernance et la capacité de résilience des programmes et systèmes de santé.

Les enjeux sociétaux

Ce master de spécialisation répond à un besoin important des institutions des pays du Sud qui est de développer de nouvelles approches d'évaluation et d'analyse des politiques et programmes. Il contribuera à renforcer les acteurs des systèmes de santé dans leur capacité à s'adapter aux urgences sanitaires (liées à des maladies émergentes telles que la COVID-19), mais aussi à faire face aux défis à venir suite aux changements démographiques, épidémiologiques (transition vers plus de maladies chroniques) et climatiques.

De façon concrète, en lien étroit avec les partenaires du développement international (ONG et coopération officielle) et avec nos institutions partenaires Sud, ce master veut proposer un cadre de spécialisation et d'ouverture vers les domaines novateurs d'analyse et d'évaluation pour les professionnel·e·s de santé publique qui possèdent déjà une certaine expérience. Il propose donc une continuité avec les enseignements de base en santé publique dispensés dans certaines institutions nationales et aborde un niveau de spécialisation qu'il n'est actuellement pas possible d'atteindre (en termes de formations) dans la plupart des institutions partenaires du Sud.

Ces approches évaluatives nécessitent le développement d'un esprit critique vis-à-vis des politiques, programmes et systèmes de santé de manière à rendre les étudiant·e·s capables de proposer des changements basés sur des connaissances validées. Ceci sera rendu possible grâce au contexte d'échanges internationaux qui se fera, en Belgique, en dehors du contexte de travail des étudiant·e·s du Sud. Ceci justifie pleinement l'organisation de ce master de spécialisation en Belgique.

Sur base de profils de métiers bien ciblés, après ce master de spécialisation, les apprenant·e·s viendront renforcer leurs institutions (ministères de la Santé, institutions de recherche et académiques du Sud, organisations non gouvernementales, etc.), pour mieux gérer et coordonner des programmes et systèmes de santé.

Le profil type des diplômés à l'issue de la formation

Les professionnel·e·s ciblé·e·s sont celles et ceux qui doivent jouer un rôle important dans le management des programmes ou systèmes de santé ou dans la gestion de connaissances pour la prise de décision en santé publique. Il s'agit de professionnel·e·s de la santé travaillant dans des ministères de la Santé, dans des ONG, dans des institutions académiques ou des institutions internationales.

En effet, ces professionnel·e·s ont des responsabilités importantes en termes de conception, planification, mise en œuvre, gestion, suivi et évaluation de programmes de santé. Il est donc essentiel qu'ils disposent des compétences d'analyse et d'évaluation de politiques, programmes et systèmes de santé.

Les catégories professionnelles visées sont diverses, mais ont en commun le fait de jouer un rôle important dans le management des programmes ou systèmes de santé ou dans la gestion des connaissances pour la prise de décision en santé publique. Il s'agit de médecins, mais aussi de paramédicaux (ayant un niveau de master), de sociologues, d'anthropologues, d'économistes, de gestionnaires, de spécialistes en sciences politiques. La diversité des profils des participant·e·s est une richesse pour le programme car cela permet lors des échanges d'avoir des points de vue variés et plus exhaustifs sur les problématiques étudiées.

Les professionnel·e·s ciblé·e·s pour cette formation auront déjà pu démontrer des compétences de base en santé publique.

Les compétences acquises et les liens avec les ONG et Enabel, permettront aux étudiant.es d'analyser et évaluer les politiques, les programmes et les systèmes de santé. Ceci doit à son tour renforcer la gouvernance et la capacité de résilience des programmes et systèmes de santé.

D'abord, ce master de spécialisation apportera des compétences par rapport aux différents domaines à évaluer. Ensuite, il apportera des compétences spécifiques devant permettre aux étudiants de choisir à bon escient des approches et méthodes d'analyse et d'évaluation.

L'utilité sociale de la formation

Ce master de spécialisation vise à améliorer les politiques de santé en donnant aux acteurs et actrices de santé des outils leur permettant d'analyser et d'évaluer les programmes et systèmes de santé et d'y apporter des améliorations. Des progrès vis-à-vis de cet objectif, auront également des effets sur d'autres, notamment l'ODD 1 (éradication de la pauvreté), 2 (lutte contre la faim) et 6 (accès eau salubre et assainissement).

Notre formation entend aussi contribuer à l'ODD 10 en insistant sur l'importance de la lutte contre les inégalités dans l'élaboration des politiques de santé. Il faut que ces politiques permettent un accès aux soins de qualité à l'ensemble de la population. L'ODD 5 est également important dans notre formation, que ce soit au niveau de la sélection des étudiant.e.s mais aussi de l'élaboration des politiques de santé qui doivent contribuer à l'atteindre.

Justifier l'apport et les spécificités de la formation dans la forme d'enseignement et le domaine concernés

Ce master de spécialisation répond à un besoin important des institutions des pays du Sud qui est de développer de nouvelles approches d'évaluation et d'analyse des politiques et programmes. Il contribuera à renforcer les acteurs des systèmes de santé dans leur capacité à s'adapter aux urgences sanitaires (liées à des maladies émergentes telles que la COVID-19), mais aussi à faire face aux défis à venir suite aux changements démographiques, épidémiologiques (transition vers plus de maladies chroniques) et climatiques.

De façon concrète, en lien étroit avec les partenaires du développement international (ONG et coopération officielle) et avec nos institutions partenaires Sud, ce master veut proposer un cadre de spécialisation et d'ouverture vers les domaines novateurs d'analyse et d'évaluation pour les professionnels de santé publique qui possèdent déjà une certaine expérience. Il propose donc une continuité avec les enseignements de base en santé publique dispensés dans certaines institutions nationales et aborde un niveau de spécialisation qu'il n'est actuellement pas possible d'atteindre (en termes de formations) dans la plupart des institutions partenaires du Sud.

Ces approches évaluatives nécessitent le développement d'un esprit critique vis-à-vis des politiques, programmes et systèmes de santé de manière à rendre les étudiant.e.s capables de proposer des changements basés sur des connaissances validées. Ceci sera rendu possible grâce au contexte d'échanges internationaux qui se fera, en Belgique, en dehors du contexte de travail des étudiant.e.s du Sud. Ceci justifie pleinement l'organisation de ce master de spécialisation en Belgique.

Sur base de profils de métiers bien ciblés, après ce master de spécialisation, les apprenant.e.s viendront renforcer leurs institutions (ministères de la Santé, institutions de recherche et académiques du Sud, organisations non gouvernementales, etc.), pour mieux gérer et coordonner des programmes et systèmes de santé.

Les contextes, les lieux d'activités et les défis auxquels ils seront exposés

Il y a aujourd'hui une demande croissante de générer des connaissances contextualisées aux pays du Sud pour améliorer la prise de décision. En effet, encore trop souvent, les décisions et politiques dans le domaine de la santé dans les pays du Sud sont basées sur des études réalisées en Europe ou en Amérique du Nord.

Différentes institutions des pays du Sud demandent de plus en plus des professionnels capables de réaliser des analyses et évaluations contextualisées de programmes, politiques ou systèmes de santé. De ce fait, l'étudiant.e pourra mettre en œuvre ses compétences à différents niveaux des systèmes de santé (national, régional) dans les domaines de la planification, de l'évaluation des programmes de santé, ainsi qu'au sein d'ONG et d'organisations de coopération au développement. Il pourra apporter un regard critique qui permettra de proposer des améliorations de ces politiques au bénéfice des populations.

C. COMPÉTENCES VISÉES PAR LA FORMATION

- 1. Connaître les différents enjeux dans les politiques, programmes et systèmes de santé internationale**
 - » À l'issue du master de spécialisation, l'étudiant.e connaîtra les différents enjeux dans les politiques, programmes et systèmes de santé internationale.
- 2. Analyser et évaluer les interventions, programmes, politiques ou systèmes de santé publique**
 - » À l'issue du master de spécialisation, l'étudiant.e est capable d'appliquer à bon escient des approches et méthodes d'évaluation et d'analyse, contribuant ainsi au renforcement des systèmes de santé. Il/Elle sait adapter son travail aux contextes et aux circonstances, en prenant en compte la diversité des populations, des publics cibles, des parties prenantes, et en respectant les codes de recherche éthiques.
- 3. Organiser son travail individuel de groupe, et en collaboration avec des partenaires variés**
 - » À l'issue du master de spécialisation, l'étudiant.e est capable d'organiser son travail de manière autonome et adaptée au contexte. Il/Elle sait également s'intégrer dans des équipes, souvent multidisciplinaires et multisectorielles, et promouvoir des collaborations extérieures autour de l'analyse et l'évaluation de questions de santé internationale.
- 4. Adopter des stratégies de communication variées en fonction du contexte**
 - » À l'issue du master de spécialisation, dans le cadre de la diffusion d'informations de santé globale, l'étudiant.e sait choisir les modalités de communication écrites et orales les plus appropriées en fonction des circonstances (contexte, objectifs, publics cibles...).
- 5. Faire évoluer son travail en fonction des changements scientifiques et contextuels et d'un plan de développement professionnel et personnel**
 - » À l'issue du master de spécialisation, l'étudiant.e est capable d'acquérir de nouveaux savoirs et de développer de nouvelles compétences à travers la consultation de sources d'informations scientifiques et l'apprentissage de ses propres expériences et de celles d'autres personnes. Il/Elle est capable de s'adapter à des contextes changeants ou incertains et d'y évoluer positivement. Il/Elle sait analyser de manière critique ses propres capacités et connaissances en vue de renforcer ses compétences.